

BEBE VOLE

Auteur : Jean Fédou, sur une idée de sa petite-fille Emy

Personnages : Guignol, Elise, Théo, Gnafron, Madelon, madame Galoche, Lafouine, le policier, le juge, Cadet

Matériel : un bâton, une bourse, un papier écrit, deux boîtes de whisky (de marque Monkey Shoulder) à usage de prisons

Décors : une place puis une salle d'audience

PREMIER ACTE

décor : une place

Scène 1 Madelon (seule)

Madelon : la journée commence bien mal. Je viens en effet d'apprendre qu'Elise a eu un bébé. Et qui est le papa ? Vous avez sûrement deviné ? Guignol, bien sûr. Avec moi, il n'avait jamais voulu avoir d'enfant. Il disait que je n'étais pas assez douce, pas assez aimante, que je n'aurais pas su élever mon enfant, que je ne l'aurais pas rendu heureux et patati et patata. Balivernes que tout ça ! En fait, il ne m'aimait pas ou ne m'aimait plus. Mais d'Elise, il est amoureux fou et, bien sûr, elle a eu droit à un bébé, elle ! Elle a bien su manoeuvrer, cette petite mijaurée. Je la déteste et si je la rencontrais, je lui mettrais une de ces raclées ! Hélas, ce n'est pas elle que j'aperçois, c'est cette vieille chouette de madame Galoche. Elle va sûrement me raconter les derniers potins du quartier

Scène 2 Madelon, Madame Galoche

Mme Galoche : ah, bonjour, Madelon, comment allez-vous ?

Madelon : ça pourrait aller mieux

Mme Galoche : vous avez des ennuis de santé ?

Madelon : non, et vous ?

Mme Galoche : moi non plus, mais je me sens à la fois gaie et triste. Gaie parce que j'ai pu tenir dans les bras et bercer Théo, le bébé que vient d'avoir notre voisine Elise. Il est si beau, si gracieux et j'ai même eu l'impression qu'il me souriait. Mais en même temps je suis triste à mourir en pensant que ce n'est pas **mon** bébé. Mon mari n'en a jamais voulu car il me trouve trop moche. Quelle tristesse j'ai ressentie quand j'ai dû le remettre dans les bras de sa mère ! J'aurais tant voulu le garder

Madelon : et pourquoi ne le garderiez-vous pas ?

Mme Galoche : que voulez-vous dire ?

Madelon : qu'il n'est pas juste que certaines, comme Elise, aient

toutes les chances et que d'autres, comme vous et moi, n'en aient pas

Mme Galoche : c'est vrai que le sort est bien injuste

Madelon : mais rien ne nous oblige à nous résigner

Mme Galoche : que suggérez-vous ?

Madelon : d'enlever le bébé

Mme Galoche (*affolée*) : mais nous risquons d'être démasquées et mises en prison

Madelon : bon, alors résignez-vous ; mais n'était-il pas si adorable le bébé ? Et n'étiez-vous pas en extase quand vous le teniez dans les bras ?

Mme Galoche : si, j'étais folle de joie et je donnerais tout pour revivre ce moment

Madelon : il ne tient qu'à vous de le revivre

Scène 3 Madelon, madame Galoche, Lafouine

Lafouine (*entrant*) : bonjour mesdames. J'ai entendu toute votre conversation et je crois être l'homme qu'il vous faut. Je vous propose d'enlever l'enfant et il ne vous en coûtera que la somme de 1000 €. Pour ce prix, je me charge en outre de lancer la police sur une fausse piste. Pour mettre encore plus la pression, je demanderai aussi une petite rançon de 2000 €. Bien sûr, il vous est possible de refuser mais, à mon grand regret, je me verrais dans l'obligation de tout raconter à Elise et à Guignol, ainsi qu'aux forces de l'ordre

Madelon : c'est le ciel qui vous envoie. Je tiens ma vengeance

Mme Galoche : êtes-vous bien sûr qu'il ne sera fait aucun mal à l'enfant ?

Lafouine : je vous le garantis, madame. Je suis un voleur, mais pas un assassin (*à voix basse au public*) sauf, bien sûr, si Elise et Guignol se montraient déraisonnables en refusant de payer la rançon

Madelon : quand allez-vous passer à l'acte ?

Lafouine : aussitôt que vous m'aurez payé, mesdames. En la matière, je ne fais pas crédit

Madelon : suivez-nous, nous allons procéder tout de suite au paiement (*elles sortent*)

DEUXIEME ACTE

Scène 4 Elise, Théo (dans les bras d'Elise) puis Lafouine

Elise : ah, quel bonheur d'être maman ! J'allaite moi-même mon

bébé, je le berce, je le cajole, je lui parle, je lui chante des chansons et j'ai l'impression qu'il me sourit. Il commence même à faire ses nuits. Guignol, lui-aussi, en est fou. Nous avons vraiment beaucoup de chance

(Lafouine surgit derrière son dos et lui arrache l'enfant des mains)

Elise : au secours, Guignol, au secours, au secours, on m'a volé notre enfant, au secours !

Scène 5 Elise, Guignol puis Cadet (une lettre à la main)

Guignol (*essoufflé*) : que se passe-t-il, mon amour ?

Elise : un inconnu vient d'enlever notre enfant ; il est arrivé derrière mon dos, il me l'a arraché des mains et il s'est enfui à toutes jambes dans la direction d'où arrive ce monsieur

Cadet : bonjour, je viens de croiser un homme qui courait avec un bébé dans les bras ; il s'est arrêté, il m'a dit de vous remettre cette lettre puis il est reparti à toute vitesse. Je n'ai pas eu le temps de voir son visage.

Guignol (*lisant la lettre*) : si, à la nuit tombante, vous ne m'avez pas versé la somme de 2000 €, vous ne reverrez jamais votre enfant

(Elise s'effondre sur la bande)

Guignol : mon enfant enlevé, ma femme évanouie et il faudrait qu'en plus je paye ? Pas question ! Allons sans tarder porter plainte à la police

Cadet : je vais vous aider à transporter votre femme ; elle est à bout de nerfs

(Ils prennent Elise dans leurs bras et sortent)

TROISIEME ACTE

Scène 6 Gnafron, le policier

Gnafron : j'ai reçu un appel téléphonique du commissariat. Un policier veut m'entendre sur cette place où le bébé d'Elise et de Guignol vient, paraît-il, d'être enlevé. Je me demande bien ce qu'on attend de moi ici. Ma place serait plutôt d'être auprès de mes amis pour les consoler. Ah, voilà le policier qui arrive

Le policier (*entrant*) : bonjour Monsieur Gnafron

Gnafron : bonjour Monsieur le policier (*au public*) vaut toujours mieux être bien poli avec la police, on ne sait jamais

Le policier : Monsieur Gnafron, deux objets portant vos empreintes ont été découverts à proximité immédiate du lieu de l'enlèvement. Comment expliquez vous la présence de ces objets

?

Gnafron : je ne peux pas l'expliquer, vu que je n'suis pas sorti de chez moi de toute la journée

Le policier : avez-vous un alibi ?

Gnafron : oui je connais bien un Ali ; il est entraîneur de football à Saint-Laurent-Blangy. Mais j'ignorais que son nom de famille était Bi

Le policier : mais non, il ne s'agit pas d'une personne. Un alibi, c'est une preuve de votre présence ailleurs qu'à l'endroit où a été commis le crime. Où étiez-vous lorsque l'enlèvement a eu lieu ?

Gnafron : je vous l'ai dit, j'étais chez moi. Je dégustais quelques bonnes bouteilles de Beaujolais offertes par un vigneron de mes amis

Le policier : avez-vous au moins un témoin ?

Gnafron : non, même pas pour faire un relais 4X100m

Le policier : combien gagnez-vous d'argent chaque mois ?

Gnafron : pas beaucoup, en ce moment la clientèle préfère acheter des chaussures neuves plutôt que de s'adresser au cordonnier

Le policier : bref, vos empreintes ont été trouvées à proximité, vous n'avez ni alibi ni témoin et le produit d'une rançon arrangerait bien votre porte-monnaie. Votre destinée est donc toute tracée, mon gaillard. Le juge va sûrement prononcer votre mise en examen. Au revoir et, sûrement, à très bientôt !

(il sort)

Gnafron : quel malheur ! Je vais aller en prison, moi qui n'ai jamais fait de mal à personne, sauf à moi-même en buvant parfois un peu trop de vin

Scène 7 Gnafron, Guignol

Guignol : bonjour Gnafron, qu'est-ce qui t'arrive ? On t'entend te lamenter depuis l'autre bout de la place

Gnafron : mon pauvre Chignol, te voilà ! un policier vient de me dire que je vais être emprisonné pour avoir volé ton bébé. Comme si j'étais capable de te faire une chose pareille !

Guignol : ne t'en fais pas, Gnafron, je suis sûr et certain de ton innocence

Gnafron : ah, Chignol, tu me réconfortes ; as-tu idée de qui a commis le vol ?

Guignol : je ne l'sais pas encore, mais ce que je vois, c'est que la police se laisse mener sur une mauvaise piste

Gnafron : que vas-tu faire ?

Guignol : me passer de la police ; Elise et moi allons essayer de

découvrir nous-mêmes le coupable ou les coupables

Gnafron : si tu veux de l'aide, tu sais que tu peux compter sur moi

Guignol : je le sais bien et, crois-moi, ton soutien m'est précieux.
Viens avec moi, je vais élaborer avec Elise un plan d'action

Scène 8 Madelon, madame Galoche

Madelon : si je comprends bien, tout marche comme sur des roulettes : la police se lance sur la fausse piste et Elise a trop peur pour la vie de Théo ; elle va donc sûrement obtenir de Guignol le paiement de la rançon

Mme Galoche : moi je pense à ce pauvre monsieur Gnafron qui va être injustement condamné ; ce que je voulais, c'est juste avoir le bébé pour moi toute seule ; peut-être vaut-il mieux aller nous dénoncer à la police

Madelon : mais vous êtes complètement folle, nous serions immédiatement arrêtées ; et monsieur Lafouine ne nous le pardonnerait pas : ses représailles seraient terribles. Tiens, justement, le voilà

Scène 9 Madelon, madame Galoche, Lafouine

Lafouine (*entrant*) : mesdames, les choses se présentent pour le mieux : Gnafron va être mis en examen, Guignol et Elise n'ont pas la moindre idée de l'identité des coupables ; comme ils n'ont aucune aide de la police, ils vont sûrement payer la rançon. A vous, Madame Madelon, la vengeance, à vous, Madame Galoche, le bébé et à moi la richesse !

Madelon : oui, et la vengeance est un plat qui se mange froid. Quel plaisir de le déguster ! un morceau de Guignol, un morceau d'Elise, un morceau de Guignol, un morceau d'Elise...

Mme Galoche : moi j'ai surtout hâte d'aller retrouver mon bébé, mon ange, mon chérubin, mon séraphin, mon trésor (*ils sortent*)

QUATRIEME ACTE

Assombrir légèrement

Scène 10 Elise (avec un sac contenant des faux billets), Guignol

Guignol : nous sommes donc bien d'accord, Elise. Tu laisses le voleur s'emparer du sac de faux billets que tu as sur toi puis tu me fais entièrement confiance : je serai dissimulé dans un coin avec ma trique et dès qu'il t'aura quittée, le voleur va recevoir une sacrée volée

Elise : je vois, mon amour, qu'en toute circonstance tu ne perds pas le sens de l'humour

Guignol : c'est vrai mais c'est pour mieux cacher mon anxiété. Mais toi, je te trouve étrangement calme

Elise : à vrai dire, j'ai la rage. Voler un bébé et, en plus, exiger une rançon, c'est odieux

Guignol : ton courage est admirable

Elise : le tien aussi, mon amour (*ils s'embrassent fougueusement*)

Guignol : je vais me mettre en embuscade (*il sort*)

Scène 11 Elise puis Lafouine puis Guignol (avec sa trique)

Elise : je fais semblant d'être sûre de moi pour ne pas trop inquiéter Guignol. Il doit en effet être pleinement lucide et avoir la main ferme pour taper fort. Mais au fond de moi-même, que d'inquiétude ! Peut-être aurions-nous dû payer la rançon ? Peut-être le voleur a-t-il un complice chargé de tuer mon petit Théo si les choses tournent mal ?

(*Lafouine entre et se rapproche tout doucement d'Elise*)

Peut-être aurions nous mieux fait de...ciel on arrache mon sac !

Guignol, Guignol, à l'aide !

(*Guignol entre avant que Lafouine ait pu s'enfuir*)

Guignol : halte là voleur d'enfant ! Voilà déjà un petit acompte de ce que tu mérites (*Guignol lui donne 10 coups de trique*)

Elise : et maintenant, si tu ne veux pas en recevoir 10 de plus, dis nous tout de suite où est notre petit Théo

Lafouine : il est chez Madame Galoche. C'est elle et Madelon qui m'ont chargé d'enlever l'enfant. Madame Galoche parce qu'elle ne supportait pas de ne pas avoir d'enfant. Et Madelon parce qu'elle ne supportait pas que vous, Guignol, ayez eu un enfant avec une autre qu'elle. Je n'ai été qu'un simple homme de main, c'est elles les commanditaires

Guignol : le juge tranchera les responsabilités de chacun de vous trois

Elise : pour l'instant, ce qui compte par-dessus tout, c'est de revoir Théo.

Guignol : conduis-nous vite à lui, et ne t'avise pas de fuir. Ma trique chauffe !

(*Ils sortent*)

ENTRACTE et remplacement du décor de place par une salle d'audience

CINQUIEME ACTE

Scène 12 Le juge, Elise (avec Théo dans les bras), Lafouine (en prison), Madelon (en prison), madame Galoche

Le juge : l'audience est ouverte. J'ai à juger trois prévenus : monsieur Lafouine, madame Madelon et madame Galoche. Trois victimes demandent des dommages et intérêts : madame Elise, monsieur Guignol et monsieur Gnafron.

Monsieur Lafouine, vous êtes poursuivi pour enlèvement d'enfant. Qu'avez-vous à déclarer pour votre défense ?

Lafouine : c'est madame Madelon et madame Galoche qui m'ont recruté pour enlever l'enfant. Je n'ai été qu'un simple exécutant, Monsieur le juge

Le juge : pourtant votre casier judiciaire est bien rempli : vingt condamnations !

Lafouine : c'était des erreurs de jeunesse

Le juge : non, la dernière condamnation est toute récente. Vous n'êtes pas très convaincant.

Prévenu suivant : madame Madelon. Vous êtes poursuivie pour complicité d'enlèvement d'enfant. Qu'avez-vous à déclarer pour votre défense ?

Madelon : Guignol m'a lâché et il a eu un enfant avec Elise au lieu de l'avoir avec moi. C'est impardonnable. C'est monsieur Lafouine qui a eu l'idée d'exiger une rançon, en plus des 1000 € demandés à madame Galoche et à moi. C'est lui aussi qui a fabriqué de faux indices pour faire accuser monsieur Gnafron. C'est donc bien lui le principal coupable

Le juge : j'en déciderai.

Prévenu suivant : madame Galoche. Vous êtes poursuivie pour complicité d'enlèvement d'enfant. Qu'avez-vous à déclarer pour votre défense ?

Mme Galoche : je ne voulais faire de mal à personne. Ce que je voulais, c'est l'enfant. Je souffre tellement de ne pas en avoir. Mais je n'aurais jamais dû me laisser entraîner par madame Madelon et monsieur Lafouine. Je regrette ce que j'ai fait et j'espère que monsieur Guignol, madame Elise et monsieur Gnafron me pardonneront

Le juge : après en avoir délibéré, je rends le jugement suivant :

Monsieur Lafouine, le Tribunal vous condamne à 10 ans de prison ferme et à payer à chaque victime la somme de 1000 €.

Madame Madelon, le Tribunal vous condamne à 3 ans de prison ferme et à payer à chaque victime la somme de 1000 €.

Madame Galoche, le Tribunal vous condamne à 1 an de prison

avec sursis et à payer à chaque victime la somme de 1000 €.

L'audience est levée

(ils sortent, sauf Elise et Madame Galoche)

Scène 13 Elise et Mme Galoche

Elise : Madame Galoche, j'ai entendu ce que vous avez dit au juge et ça m'a émue. C'est vrai que j'ai beaucoup de chance d'avoir un bébé et je comprends votre douleur. Pour vous consoler et pour pouvoir payer les dommages et intérêts, accepteriez-vous de devenir la nourrice de Théo ?

Mme Galoche : c'est vrai ? Vous feriez ça pour moi ? Et monsieur Guignol serait d'accord ?

Elise : après ce que nous venons de vivre, il ne saurait rien me refuser

Mme Galoche : alors, bien sûr que j'accepte et merci+++++

(elle se précipite sur Elise et la couvre de baisers)

Les autres marionnettes disponibles rejoignent Elise et madame Galoche. Elles se mettent à chanter toutes ensemble « C'est Guignol ».

RIDEAU